

Mme Jeannette Lagarde a dirigé l'école de Layrac d'octobre 1949 à juillet 1957, d'abord avec une classe unique et à partir d'octobre 1953 sur un poste double. La nouvelle école (sur l'emplacement de l'actuelle crèche) a été fonctionnelle à la rentrée de 1954.

Classe de Mme Lagarde : de la section enfantine au certificat d'études ( 1950 )



1er rang : Gilbert Alauzet, Emile Alauzet, Françoise Gayraud, Germaine Gayraud, Honorine Barnabé.

2è rang : Gilles Bonnet, Jean-Pierre Alvarez, Guy Weiss, Raymond Teysseyre, Alain Gayraud, Denis Bailhé, Claude Delmas, Raymond Brégail, José Clauvé, Jean- Claude Plasse, Noëlle Gayraud.

3è rang : Aldo Girello ? , Christian Brégail, Claude Alauzet, Charles Polley, Henri Auriacombe, Maryse Brégail, ?, ?, Christiane Polley, Pierrette Plasse, Ginette Gay, Maryse Plasse,

4 è rang : Paulette Plasse, Salomon ?, ? , Thérèse Brousse, Francis Bonnet, Denis Polley, Geneviève Gayraud , Jean-Louis Gayraud, Jacqueline Cébria.

Remarque : certains élèves portent encore des tabliers.

**Classe de Mme Lagarde en 1952: de la section enfantine au certificat d'études  
( 45 élèves présents la dernière année de classe unique)**



1<sup>er</sup> rang : Claude Gayraud, Emile Alauzet, Gilles Bonnet, Jean-Pierre Alvarez, Raymond Brégail, José Clauvé, Claude Delmas, Jean-Claude Plasse,

2<sup>e</sup> rang : Simone Gayraud, Geneviève Gayraud, Ginette Gay,, Pierrette Plasse, Christiane Polley, Elisabeth Weiss, Germaine Gayraud, ? , Françoise Gayraud, Monique Weiss, **Mme Lagarde** ;

3<sup>e</sup> rang : Jacqueline Cébria, Monique Gayraud, Maryse Plasse, ? , Christiane Weiss, Irène Weiss, Paulette Plasse, ? , Maryse Brégail, Thérèse Brousse.

4<sup>e</sup> rang accroupis : ? , Francis Bonnet, Denis Polley, Hugues Igounet, Christian Brégail, ? , Charles Polley, Henri Auriacombe ;

5<sup>e</sup> rang assis : ? , ? , Jean- Louis Gayraud, Thérèse Lagarde, Yves Lagarde, Pierre Cœur, Jacques Esquié, Claude Alauzet.

Les élèves des 2 classes réunis devant l'appartement de la nouvelle école en 1954 avec Mme Lagarde et Mme Pujol



1<sup>er</sup> rang : debout sur un banc : Irène Weiss, Geneviève Gayraud, Christiane Weiss, Maryse Plasse, Maryse Brégail, Paulette Plasse, Hélène ? .

1er rang à gauche : **Mme Lagarde**, Christiane Polley, Monique Gayraud, Elisabeth Weiss .  
à droite : Claude Gayraud, Ginette Gay, ? , **Mme Pujol**

2<sup>e</sup> rang : ? , Jacqueline Vergnes, Solange Verdié, ? , Bruno Faccin, Jean-Louis Gayraud, Claudie Verdié, Francis Bonnet, Hugues Higounet, Claude Alauzet, Félix Faccin, Simone Gayraud, Gisèle Tatouat, ? , ? .

Assis sur un banc : ? , ? , Simone Esquié, ? , x Gayraud, ? , ? , ? , Jacqueline Labouysse.

Assis : Christian Brégail, Denis Polley, Serge Esquié, Pierre Cœur, ? , Christian Alvarez, Jacques Vergnes, Alain Plasse, Robert Verdié, Jacques Esquié, Charles Polley



**DIRECTRICE : Mme Lagarde (à gauche), remplaçante : Melle Ferrari à droite)**

1<sup>er</sup> rang : ? , Jean-Louis Gayraud, Christian Brégail, ? , ? , Monique Weiss, Geneviève Gayraud, Monique Gayraud, Maryse Plasse, ? , Pierrette Plasse, ? , Elisabeth Weiss,

2<sup>e</sup> rang : Pierre Cœur, Claude Alauzet , Jacques Vergnes, Hugues Higounet, Francis Bonnet, ? , ? , Simone Gayraud, Claudie Verdier, Gisèle Tatouat, Solange Verdier, Jacqueline Vergnes, Paulette Plasse, x Alauzet, ?

Assis : x Verdier, Michel Plasse, Jacques Esquié, Yves Lagarde, Alain Plasse, ? , ? , ? , ? , ? , Annie Cœur, ? , ? , Serge Esquié, ?



**1<sup>er</sup> rang** : Denis Polley, Paulette Plasse, Jean-Louis Gayraud, Geneviève Gayraud, Christian Brégail, X Verhée ?, Claude Alauzet

**2<sup>è</sup> rang** : ?, ?, Solange Verdier, Simone Gayraud, Pierre Cœur, Jacqueline Vergnes, X Alauzet, X Gayraud, Jacques Vergnes

**Assis** : ?, Jacques Esquié, Christian Alvarez, Yves Lagarde, Alain Plasse, X Verdier, Thérèse Lagarde.

## 1957-58 : classe des petits de M. Chevallier



Debout : ? , Michel Plasse, Simone Esquié, André Maureau, Mariette Gayraud, Serge Esquié ,  
Jacqueline Labouysse, Annie Cœur, ? , Jacques Alauzet .

Assis : Josette Alauzet , Danielle Chevallier, Cécile Cunnac, Yves Panassié, Georges  
Chevallier, ? , Angèle Cercos, Guy Brousse.

## HOMMAGE A MADAME LAGARDE

Layrac, le 17 juillet 1999

Par André Luga

Madame,

C'est un honneur pour moi ce soir, au nom des anciens élèves de votre école, de vous souhaiter la bienvenue dans cette salle des fêtes de Layrac, village où vous avez laissé la moitié de votre cœur, partagé avec Bondigoux, lieu de votre naissance.

Rappelez-vous.

Vous êtes aussi Layracoise par vos ancêtres. En effet, votre père possédait une vigne à Rouzet qu'il travaillait lui-même et le vin produit par ces graves n'est pas étranger à votre sourire et votre gentillesse. Monsieur Charbonnières était menuisier : le grand meuble qui trône dans la salle de la mairie de Layrac est l'œuvre de sa minutie et de son talent. Cette fibre du bois se perpétue. Votre fils Yves, que plusieurs d'entre nous ont tenu sur leurs genoux (nous faisons aussi parfois les « nounous ») avec sa statue de la République votre Mairie et « l'Espérance » du carrefour à Bondigoux témoignent de cette sensibilité.

Par Maurice, votre mari, les racines sont plus affirmées. En effet, Jean Lagarde, votre-beau-père que vous avez accompagné avec amour sur le chemin du retour, était né à Layrac et habitait une maison aujourd'hui démolie, entre votre école et le château de Felzins. Les parents âgés, laissaient à Monsieur Lamarque, instituteur, le soin de faire son éducation, rigide, dure et républicaine : un présage pour Marion !

Une anecdote : Monsieur Lagarde, habitant Bondigoux, était inscrit sur les listes électorales à Layrac et, avant chaque vote, il se décoiffait devant l'urne en souvenir des souffrances et de la mort de ceux qui luttaient pour que le peuple soit libre et responsable.

Vous voici donc institutrice à Layrac, votre premier poste important (important vu notre présence obligée) : vous avez eu l'intelligence de remplacer les lignes que nous n'avons jamais terminées par l'apprentissage des verbes, faisant de nous des champions du français et de la conjugaison.

Une émission télé s'appelait « Le Petit Rapporteur ». Vous aviez mis au point une technique parfaite : le rapporteur et le rapporté avaient la même sanction, donc la même facture : privé de récréation avec un verbe à la clé !

Avec Maurice qui revenait tous les jours de Montauban en moto, lieu de son travail, vous prépariez les fêtes scolaires et les arbres de Noël, et cela souvent le soir, après avoir fait les corrections et couché les enfants. Mais quelle joie pour nous de monter sur une scène. Monsieur Fournier, le secrétaire de Mairie faisait l'électricien. Nous allions répéter sur l'harmonium de l'Eglise avec la bénédiction de Monsieur Soler. Plus tard est venu le guide-chant payé par la coopérative scolaire.

Avec l'argent de la Fête scolaire, vous organisiez un voyage de fin d'année. Pour nous, c'était la découverte de la mer ou de la montagne, car mis à part les coteaux de Layrac, où nous faisons de la luge les jours de neige, et quelques fois à l'arrivée un bain dans le Crève-Cor, les freins ayant fait défaut, nous ne connaissions rien, peut-être « les plantes et les oiseaux » choses rares dans les villes de l'an 2000...

Avec une quarantaine de joyeux lurons, vous aviez de la patience et du courage, de la « section enfantine » à la « fin d'études » (14 ans et le Certificat) pour faire suivre tout ce petit monde. Heureusement, les grands essayaient de faire lire les petits (ou faisaient semblant), se prenant pour beaucoup plus qu'ils n'étaient. Et c'est nous, les anciens, qui avons aussi donné le goût de la lecture à une future institutrice !!!

Sans transport scolaire, sans cantine, mais avec l'appui et la confiance des parents, vous avez su donner une vie sociale à votre école. Vous étiez secondée par un mari qui oubliait sa fatigue et ses soucis pour vous soutenir et vous aider. Simplement, il vous aimait.

Jeannette, vous avez su nous comprendre. A l'époque, nous n'avons pas su vous estimer suffisamment. Mais, aujourd'hui que la vie a blanchi et éclairci nos cheveux, sachez que pour nous, vous êtes notre institutrice, vous la classe, la gentillesse, le souci des autres, vous êtes ce repère dans la vie.

**Vous êtes Madame LAGARDE**